



Album *Puisqu'il nous reste encore*, mai 2025 (autoproduction)

Paroles et musique : Primo Gaouzi

Enregistrement, mix et mastering : Luis Mazzoni, Vintage Sound Studio, Le Garric

## **Prélude**

C'est au hasard des rues, en déambulant dans Toulouse, que j'ai trouvé l'inspiration de ces chansons.

C'est dans le regard brumeux de quelques clochards célestes ou dans la parole prophétique d'un ivrogne clairvoyant,

C'est dans les complaintes des vieilles Gitanes du Ravelin ou dans les jeux des enfants de Bagatelle,

C'est dans la tcharre des marchants de Saint-Sernin ou dans les sérénades des étudiants au bord de la Daurade, que j'ai capté cet air.

Et j'ai puisé dans son passé, dans son présent, dans son histoire faire de larmes et de sang, de troubadours et de chants.

Elles ne sont pas de moi ces chansons, non, je n'en suis que le passeur passant.

Je me suis arrêté au milieu de la ville, aux derniers rayons du jour, et j'ai ouvert grand mon cœur et mon corps, et j'ai déchiré ma poitrine, et j'ai laissé passer le vent d'Autan comme on traverse une lyre.

Et c'est lui qui a murmuré ces mots, et c'est lui qui chantonné ces vers.

Et c'est en son nom que je viens, ce soir, vous chanter la chanson de la Toulouse crépusculaire.

## Canal de Brienne

Au bord du canal de Brienne  
Les feuilles dansent doucement  
Chacune d'ell's porte un poème  
J'en ai cueilli quelques fragments  
Je voudrais que tu te souviennes  
Malgré la pluie, malgré le temps

La joie renaît après la peine  
L'automne est un autre printemps  
Je voudrais que tu te souviennes  
Malgré la pluie, malgré le temps

Au bord du canal de Brienne  
Les feuilles dansent doucement

Dans l'eau nos deux reflets s'étreignent  
Et tremblent aux remous du vent  
Et l'on pourrait croire sans peine  
Aux émois de jeunes amants

Les jours s'en vont, les jours s'en viennent  
Mais on ne vit que le présent  
Nul besoin que je le retienne  
Si je tiens ta main maintenant  
Les jours s'en vont, les jours s'en viennent  
Mais on ne vit que le présent  
Au bord du canal de Brienne  
Les feuilles dansent doucement

Peu à peu les lumièr's s'éteignent  
Sur le canal le ciel descend  
Pourtant les néons des enseignes  
Empêch'nt de voir le firmament  
Mais notre étoi' brille quand même

Notre amour va virevoltant  
Même si la ville moderne  
Nous aveugle et leur fait écran  
Mais notre étoi' brille quand même  
Notre amour va virevoltant  
Tout comme au canal de Brienne  
Les feuilles dansent doucement

## La Princesse et le Clown

Dans le château du roi René  
Un cirque ambulant a planté  
Son chapiteau et sa gaîté  
Parmi les comédiens d'la troupe  
'Y a un artiste, un jeune clown  
Qui jongle avec des mots mabouls  
Dans un corridor du château  
Où il déambule en badaud  
Il rencontr' la princesse Margaux  
Elle n'avait vu qu'lui sur la piste  
Il n'avait vu qu'elle dans l'public  
Un peu tremblant, l' v'là qu'il s'entend  
Lui dire

'y a plus de cirque plus de gaîté  
Les saltimbanques sont expulsés  
La belle Margaux a bien compris  
Comme son pèr' le lui avait dit  
Qu'un clown c'est pas fait pour son lit  
Le clown au fond d' sa caravane  
Le moral au fond des savates  
Il se morfond et fond en larmes  
Il faut encor monter sur scène  
Il faut encor cacher sa peine  
Il lui vient de  
Loin un' drôl' de  
Rengaine

*J' me sens bizarre  
Un peu comm' quand sur piste  
J'ai un trou de mémoire  
Ou qu' j' dois remplacer la trapéziste  
Au-d'ssus du vide  
Sans connaîtr' l' numéro  
J'ai peur j'ai le vertige  
Voilà comment j'suis d'vant Margaux  
J'voudrais qu' quelqu'un m'écrive mon rôle  
Qu'on m'dise comment jouer la comédie  
Comment vous paraître à la fois doux et drôle  
Comment faire l'artiste dans la vie*

Dans une chambre du palais  
Margaux et l' Clown sont enlacés  
Les masques tombent sous les baisers  
Ell' lui parle de son histoire  
De vieux cont's et de vieux grimoires  
Lui de grimaces, de rêve, d'étoiles  
Allez viens-t'en dans ma roulotte  
On ira là où qu' ça nous botte  
Rien qu' toi et moi plus tard nos gosses  
On aura un' grande famille  
De princesses et de princes artistes  
Rien qu' d'y penser  
Mon cœur bat et  
Chavire

Dans le palais du roi René

*J' me sens bizarre  
Un peu comm' quand sur piste  
J'ai un trou de mémoire  
Ou qu' j' dois remplacer la trapéziste  
Au-d'ssus du vide  
Sans connaîtr' l' numéro  
J'ai peur j'ai le vertige  
Voilà comment je suis sans vous Margaux  
J'voudrais qu' quelqu'un m'écrive mon rôle  
Qu'on m'dise comment jouer la comédie  
Comment vous paraître à la fois doux et drôle  
Quand on n'a plus rien dans la vie  
Allez j' vais vous faire bien rire  
J'veais vous faire mon dernier numéro  
Celui sans filet du trapéziste  
Qui mime un super-héros !  
J' saut' dans le vide  
Je me fous de tout  
J' saut' dans le vide  
J'étais fou de vous  
J' saut' dans le vide  
Où je deviens fou  
J' saut' dans le vide  
Je n'ai plus de garde-fou  
J' saut' dans le vide  
A mort les rois, leurs fous  
J' saut' dans le vide  
Ce sera le clou !  
J' saut' dans le vide, oh oh (quatre fois)*

## Je tangue

Mais qu'est-ce qu'il lui a pris  
À l'architecte du monde  
De faire un soir de beuv'rie  
Le plan d'une terre ronde  
'Fallait bien qu'il ait fumé  
Tous les nuages des cieux  
Pour croir' qu'on peut rester  
Debout sur une boul' bleue  
Je cherche l'équilibre  
Et jamais ne le trouve  
Comment serais-je libre  
À tanguer sur une boule ?

*Je tangue, je tangue  
Je tangue et je tombe  
C'est bancal, c'est bancal  
C'est bancal ce monde  
J'suis pas stable, j'suis pas fiable  
Jamais à l'aise, jamais balaise  
Je zigzague je divague et  
Je tangue  
J'suis pas stable, j'suis pas fiable  
Pourtant j'essaye, je réessayé  
Mais un coup d'vent, tout fout l'camp  
Et je tombe*

Selon toutes les lois  
Du géomètre Euclide  
On ne trace rien de droit  
Quand le plan est sphérique  
Je lutte et je m'efforce  
Pour me stabiliser  
J'étends les bras mais sans faute

Je m'étends sur le parquet  
Mais comment font ces autres  
À l'allure noble et droite  
Que n'ai-je leur méthode  
Que ne suis-je acrobate ?

Pour vous cacher que je penche  
De tout côté quand je marche  
Je vous mime mais je pense  
Que je vous mime bien mal  
Pour avoir l'air d'un adulte  
De lever le front bien haut  
Je vise et fixe la lune  
On me dit rêveur ! Charlot !  
Si le monde est de travers  
'Faut que mon regard le soit  
Va mon ami, remplis mon verre  
Tout sera plus clair ce soir

Lors d'un de ces jours sans vent  
Que l'architecte nous porte  
Tu m'as cru et sûr et grand  
Je t'ai vue et fière et forte  
Mais tu t'es mise à pleurer  
En te penchant tout vers moi  
Moi j'étais tout retourné  
Je suis tombé dans tes bras  
Oui mais tête contre tête  
Je te tiens tu me tiens  
Reste auprès de moi peut-être  
Qu'on marchera droit enfin

## Puisqu'il nous reste encore

Puisqu'il nous reste encore  
Un peu de vin dans les verres  
Puisqu'il nous reste encore  
Quelques heures de nuit  
Puisqu'il nous reste encore  
Tant de poèm's à faire  
Pour noyer aux beaux vers  
Notre mélancolie  
Puisqu'il nous reste encore  
Des amis comme frères  
Des guitares en accord  
Des heures d'insomnie  
Puisqu'il nous reste encore  
de la voix dans les glaires  
Pour hurler de colère  
Et de mélancolie

*Puisqu'on est encor' là  
Il faut que ça se sache  
Qu'on gueule et qu'on s'arrache  
De la voix, des chansons  
Puisqu'on est encor' là  
Il faut que ça se sache  
Qu'on gueule et qu'on s'arrache  
Jusqu'à la déraison*

Puisqu'il nous reste encore  
Toulouse, tes rues de rebelles veines  
Rouges de rage où saigne  
Notre mélancolie  
Puisqu'il nous reste encore  
Ma main dedans la tienne  
Pour promener nos peines  
Jusqu'au bout de la nuit  
Puisqu'il nous reste encore  
Des forêts, des rivières  
Que l'homme bulldozer  
N'a pas encore détruites  
Puisqu'il nous reste encore  
Quelques vols d'oiseaux libres,  
La voil' d'un bateau ivre  
Vers la mélancolie

## **Retiens-moi**

Passe le temps, passe la vie, passent les jours  
Passe le vent, passe l'envie, passe l'amour  
Passe le passé qui se lasse et puis se tait  
Passe l'ennui, passe la nuit, passe l'été  
Passent les ombres dans la sombre rue déserte  
Passe l'onde, passent les vagues des rivières  
Devant nos yeux de larme amère passe alors  
Le long cortège des trépassants vers la mort

*Retiens-moi encore un peu ce soir  
Retiens-moi, j'ai peur du froid de la nuit noire  
Retiens-moi encore un peu, encor' ce soir  
Retiens-moi, prends dans tes bras mon désespoir*

Passent les chants, passent les rêv's et la mémoire  
Passent les gens parfois sans s'en apercevoir  
Pass'nt les promesses qui ne tiennent qu'à un fil  
Les « dès demain », les « au tout prochain coup de fil »  
Passent les révoltes, la rage de mieux faire  
Passent les désirs, les voyages à Cythère  
Alors avant qu' tout n' passe au grand broyeur du temps  
Qu'on ne s'efface pour fair' plac' nette aux suivants

Passe le temps, passe la vie, passent les heures  
Le malheur passe encor', mais passe le bonheur  
Lors, si me vient la folie de fuir en avant  
De gâcher ma seul' chance d'être un peu vivant

## Colombine

Colombine la lune  
Par la fenêtre éclaire  
Ta chevelure brune  
Et ta peau fraîche et claire  
Sous tes yeux endormis  
Deux étoiles ont trahi  
Un chagrin humide encore  
Quelques rayons d'aurore  
Viennent voiler ton corps  
Et draper ta triste mine  
Colombine, Colombine

Colombine derrière  
Les barreaux de ta cage  
Colombe prisonnière  
De rire et de courage  
Tu affrontes le jour  
Le monde et tous ses tours  
Et tu chantes et tu danses  
Mais au vent frais des nuits  
Ta cage s'ouvre et fument  
Deux larmes indociles  
Colombine, Colombine

Colombine tes ailes  
Sont brisées et meurtries  
Mais c'est pourtant contre elles  
Que Pierrot se blottit  
Au creux de tes silences  
Tout au creux de tes hanches  
Il trouve au soir le sommeil  
Mais près de ce lunaire  
Si maladroit sur terre  
Que trouves-tu pas grand-chose  
Qu'une chanson inutile, Colombine

Colombine, je rêve  
Qu'au ciel d'une autre lune  
On ne connaît peut-être  
Pas de porte, pas de plume  
Pas de mur, pas de mot  
Ni masque ni rideau  
Pour déguiser nos misères  
A même l'air brûlant  
A même les sentiments  
Soufflant à même nos têtes  
Sur nos paupières humides  
Colombine

## J'ai rêvé d'une place

J'ai rêvé d'une place  
Juste au bout de la rue  
Au bout d'la rue d'en face  
Entre les tours et les grues  
Ell' se f'sait un' p'tit place  
En poussant des quat' coudes  
Les immeubles et les gratte-  
Ciels, le pont d' l'autoroute  
C'est une place couleur  
D'orange et de printemps  
Sur le gris des moteurs  
Des pots d'échappement  
Toute illuminée d'astres  
De grands éclats de rire  
De ces choses que masque,  
Que cache la grande ville

*C'est une place oubliée  
De tous les arrêts d'bus  
Des plans du quartier  
C'est une place habitée  
De filles et fils de lune  
D'vagabonds, d'étrangers  
Et dans cette petit' place  
Le temps fait du sur-place  
Dans une nuit sans trêve  
De liesse, de musique, et d'ivresse,  
Voilà donc mon rêve*

J'ai rêvé d'une place  
J' l'ai rêvée une nuit  
Et depuis lors je marche  
Je la cherche depuis  
Ell' m'a fait oublier  
Que tous ils sont partis  
Que tous ils m'ont quitté  
Travail, famille, patrie  
Je traîne mes haillons  
Par les chemins sans fin  
Je dors dans des cartons  
J'ai froid faim mais un chien  
Et je sais qu' sur la place  
Tu m'attends à côté

Du vieux marchand de glaces  
Vanille chocolatée !

J'ai rêvé d'une place  
Je l'ai trouvée enfin  
Au bout d'la rue d'en face  
J' savais qu'elle y était bien  
J'ai tant marché, j'ai tant  
Et tant fait de voyages  
Pour arriver à temps  
Tout au bout de mon âge  
Pour marcher sur la place  
Dont j'ai rêvé souvent  
Je suis vieux, je suis las  
Je suis heureux pourtant  
Je vais dormir un brin  
En oreiller d' besace  
Et demain au matin  
Nous serons face à face

« Monsieur réveillez-vous  
C'est pas l' lieu de dormir  
Oh, il pue, il est saoul  
Ça c'est laid sur un banc public »  
Pardon j'veulais pas dé-  
Ranger monsieur l'agent  
Juste me reposer  
Je vous laisse à présent  
J' suis arrivé sur la place  
De mes rêves d'antan  
Près du marchand de glace  
J' crois qu' 'y a une fille qui m'attend  
« Monte dans l'estafette  
Dedans 'y a plein de filles  
Le clodo va te mettre  
À ta place derrière la grille ! »

C'est une place oubliée  
De tous les arrêts d'bus  
Des plans du quartier  
C'est une place habité  
De filles et fils de lune  
D'vagabonds, d'étrangers

Et dans cette petit' place  
Le temps fait du sur-place  
Dans une nuit sans trêve  
Les cons, les condés n'ont donc compris à nos  
rêves

Et dans cette petit' place  
Le temps fait du sur-place  
Dans une nuit sans rêve  
Encore sois content qu'on t'emmène pas en  
place de grève

## **Par-delà le désert**

Par-delà le désert  
Par-delà le silence  
Un peu plus loin, derrière  
Un chemin qui s'élance  
Par-delà l'horizon  
Qui dessine les dunes  
Par-delà l'oraison  
Qui monte vers la lune

*On avance, on avance  
Malgré le mal, et malgré la désespérance  
On avance, vois comme on avance  
Horde sauvage, nourrie de rage au gré d'errances*

Et par-delà les toits  
De la ville sans astre  
Loin des murs et des lois  
Qui emprisonnent ou chassent  
Et par-delà l'envol  
Des oiseaux de passage  
Par-delà la révolte  
De ceux qu'on met en cage

Par-delà le désir  
Par-delà nos silences  
Et derrière un sourire  
Ou deux mains qui se tendent  
Et par-delà ce chant  
Et tous les cris de lutte  
Et par-delà le sang  
Répandu dans la rue

## **Arrache Garonne ma peine**

Alors j'ai refermé la porte  
Sur la Daurade au vent d'autan  
S'envolaient dans les feuilles mortes  
Les tous derniers soupirs d'antan  
J'ai débouché une bouteille  
En souvenir de nos printemps  
Assis au bord de la rivière  
Je viens déposer mes tourments

*Arrache Garonne ma peine  
Arrache ce cœur qui me bât  
Arrache-moi même à moi-même  
Vois, je cesse le combat  
Je jett'rai au fond de la bouteille  
Tous mes cris, tout mon désespoir  
En attendant que ma joie revienne  
Arrache Garonne ma peine*

Je l'ai suivie du bout des larmes  
La silhouette du passé  
Est-ce son ombre qui s'attarde  
En spectre lent sur la jetée  
Accordéon de ma mémoire  
Accorde-moi d'encor danser  
Ivresse ô toi, viens, désamarre  
Ce mal qui m'entrave les pieds

Est-ce le vent, est-ce Garonne  
Est-ce le vin, ou les guitares  
Je sens que ma tristesse morne  
Soudain s'éloigne vers le large  
Et toi qui t'en viens sur la rive  
Ange auréolé de tendresse  
Dans tes bras comme une valse ivre  
Les maux s'envol'nt, seuls les chants restent

Alors j'ai refermé la porte  
Sur la Daurade au vent d'autan  
S'envolaient dans les feuilles mortes  
Les tous derniers soupirs d'antan  
S'envolaient dans les feuilles mortes

...

## **Avant que je ne parte au loin**

Avant que je ne parte au loin  
Que je ne quitte le rivage  
Je voudrais que tu saches bien  
Que je ne ferai de voyage  
Plus grand qu'aux vagues de tes reins  
Qu'aux soleils bruns de ton visage  
Je les cache au fond d'un refrain  
Avant que je ne parte au loin

Il est de ces terres lointaines  
Où l'on ne peut aller que seul  
Prends ma chanson, va prends ma peine  
Elles sont ce que j'ai de meilleur  
Et souviens-toi de mes poèmes  
Même si les mots trompent leur cœur  
Même si jamais ils ne l'atteignent  
Il est de ces terres lointaines

Souviens-toi de nous deux encor  
Quand la lune brillera  
Souviens-toi de nos deux corps  
Que son silence éclaira  
Rappelle-toi les aurores  
Qui naquirent entre nos bras  
Et si la nuit te fait du tort  
Souviens-toi de nous encor

Avant que je ne parte au loin  
Mais pourquoi faut-il que je parte  
N'y a-t-il pas un autre chemin  
Que celui bordé de nos larmes  
Faut-il pour t'aimer mieux soudain  
Creuser d'absence mes entrailles  
Avoir mal de n'avoir plus rien  
Avant que je ne parte au loin  
Faut-il pour t'aimer mieux enfin  
Souffrir et l'absence et les larmes  
Veiller seul au dernier matin  
Avant que je ne parte au loin  
Avant que je ne parte